

**Claude Minière**

**Une anthologie personnelle 2020**

**Série bibliothèque portative de poésie, n°2**

## I

La suivante est à côté de vous la fleur anémone qui êtes  
Sur un perchoir d'eau va mourir  
En cerises qui échappent du sourire à son pied légèrement  
Crispé/ que vous situez dans une échelle blanche comme  
Sa voix ce qu'elle présente glisse maintenant sur le plan  
Incliné / de son bras tout entier longuement le corps  
Passe : axe des nécessités de la mise en minutes et  
Secondes plus nombreuses ici dans la page  
D'étapes moins complètes qui acceptent un côté oblique  
Comme couchée en rythme de la lecture à la  
Limite une voile entre sa bouche et ses visages  
Lointains ; dans leurs couleurs de recul  
Où je relis d'elle comme des passages

*La suivante*, TEL QUEL n°27 (Automne 1966). Page 71.

## II

Je trouve le temps long de la mer entière  
A votre main sur le front où la brume naît  
Le petit comme un point le matin  
Sur la feuille  
Et enfin n'y voit plus du milieu

Des vagues corps près du bord  
Changeant que le signal des parasols  
Clignotant les cartes de l'Armor  
Avec ses bandes bleues se frottant au vert comme elle  
Le maillot dans sa pensée de bain aux lignes  
D'horizon de fuite.  
Il faut d'abord chercher à la mer les marges  
Où sont portées les flèches et la légende et

Les cartes de la mer en vert gardent du blanc  
Pour la base avant de recevoir les différences  
Les ruptures par vagues en un  
Point avancé où les hachures  
Ou ronds par groupes dérivant/ marquant  
Les obstacles en surimpressions

Repères où s'exercer  
Des étendues de la couleur à flot  
Jetée ira s'y rendre la course  
De la couverture, du champ

La surface quand on parle d'elle  
Est blanche l'étendue à un seul niveau  
Et les couleurs viennent dedans  
Y porter le fond monté comme des sables  
Une aspiration

Et la mer est derrière  
Où vous lisez entre le papier

Et l'expansion de la légende

Les touffes d'écume sont au plus haut  
Et tournent suivant l'orientation et le jaune  
On ne voit d'abord pas qu'il commençait comme  
En boutons ici la nappe des guillemets d'or  
Qui font comme à ta robe à l'étendue plissée des fronces

En dépliant le bleu glisse sur l'angle de la page  
Les horizontalités comme une portée :  
La gamme plaine des silences constants  
Et ses villages-tirets des demi-pauses

Vous disiez tant que sur la mer les voiles  
Apparaissent floues soudain  
Recouvertes par fond étale qui ferme et ouvre  
A peu de distance tout le plan de vision

Maintenant le souvenir perle

*L'Application des lectrices aux champs*, Seuil, 1968. Pages 11-16.

### III

Page après page  
Ligne après ligne  
Trouver, descendre, ne pas s'arrêter  
Tout ça sur une ligne et dans le poudroiment

Trait de l'os  
Champ d'os  
Trait dans le poudroiment,  
Dans les déclinaisons  
Champ d'osselets et de fleurs morcelées

Page après page  
Tourner, revenir, abonder, aborder  
Revenir sur la ligne, sur le bord, ligne après ligne

Sur la ligne, sur la rime, à peine s'arrêter  
Ne pas s'arrêter  
Tomber  
Se relever, tourner  
Entrelacer, couper. De pensées ocellées, une prairie

Ecrire dans la ligne  
Trouver l'écriture  
Sous ses pieds descendre  
Entrelacer, tourner,  
Ligne après ligne page après page

Continuer, envelopper, estomper, *désaffubler*  
Trouver le fil, tordre, dénuder  
Rire, sauter des pages, déployer, détacher  
Courir en sens inverse des nuées

Dire les verbes  
Oter le verbeux  
Nuée d'oiseaux  
Trait de plume dans sa nudité  
Herbes folles  
Pétales sur les eaux

Non pas seulement les matériaux  
Forcer la ligne  
Dans la ligne égratignée  
Alléger, encore alléger, toujours

Détacher, une barque, rapide, glisser  
L'eau est bleue, l'eau est verte, passer  
Passer, revenir, revenir sur son sourire

Projeter, chanter, dessiner,  
Ne plus objecter.  
Une suite, un fil, démêler, tirer  
Un trait, un corps, dessiner

Etre là quand ça se produira  
Repartir, sur le bord, corriger

Frôler la courbe dans la courbe.

*L'Hommage à Lord Chandos*, La main courante, 1991. Illustration de Valère Novarina. Sans pagination.

## IV

La voix avec la pensée même  
elle court sur les graviers  
le chat s'éloigne à peine  
mais les humains où sont-ils dispersés

Tous les âges ont-ils vécu ça ?  
tous les âges manière de parler  
les humains l'ont vécu dans leur manière de parler  
et les contes du Petit Poucet  
qui refaisaient la chaîne  
l'ogre la mort, bien sûr ! Je me retournerai souvent

Et Homère ? Voyons Homère :

« Comme il parlait ainsi un oiseau sur sa droite vola,  
Un aigle de haut vol » *Iliade*, XIII

Ceux qui sont morts en route  
(ils courent sur les graviers)  
ceux qui sont tombés au combat

ceux que la mer emporte  
comme une voix

comme une voix avec la pensée

ils allaient les chercher aux Enfers, ils allaient les voir  
je vois Homère comme une voix

dans le récit bonheur du récit  
au bord de la couche et du vin

dans le récit où les césures et les suspens du souffle sont une absence de sépulture  
la pensée même qui se poursuit sans voix

Il y a du vent

il y a du vent la peinture passe par la fenêtre

sous le coup des paroles et du vide  
qui envahissent cette pièce  
où tout est calme

où tout est calme la peinture passe par la fenêtre  
comme l'être pendant  
des riens  
et comme un double au cœur de la respiration

un murmure se pose encore sur les objets  
étonnés d'être là  
distincts de la couleur abandonnés  
ou renversés par l'écume  
d'un retour  
de ce qui a couru sur la mer  
et se freine rétif  
et se livre au caprice ou s'apaise  
ou s'essouffle à repartir

Dans les images les animaux  
ils reviennent en force  
étouffements poils et dents



ils reprennent du poil de la bête  
autrefois ils portaient le rêve  
dans les poèmes les récits les romans  
dans les peintures  
ils vivaient en paix  
au pied du saint Jérôme  
au pied de la lettre  
couchés dans la métamorphose au pied de la lettre  
au bout du fin pinceau

ou ils étaient sortis des eaux monstres  
sortis de légendes  
ou devant les grottes  
crânes et os  
ou témoins de l'heure  
(comme il parlait un oiseau sur sa droite)

Ils vont et viennent  
cadavres  
pour quelle vérité ?

les images qui m'accompagnent (toute une vie)  
les images heureuses comme  
avec une femme  
et dans la barque  
les peintures idiotes  
un pêcheur et un chien  
un philosophe au couchant

dans la peinture à la lettre je reste haletant du présent  
j'apprends à mener ma barque  
dans l'espace où s'espacent au fond nos rencontres  
dans les photos les photons

le vrai et le faux

*Cyberspace*, L'INFINI n° 54 (Printemps 1996). Pages 102-104.

## V

La grâce fait-elle défaut au poète, il faut que son rythme soit de dégringolade, que son langage descende dans le gringue, hors des filières de l'humanisme. Mais sommes-nous capables de douter quant à la morale, capables de goûter les « plaisanteries » d'un goût *douteux* ? N'est-il pas demandé que la poésie soit un au-delà du scepticisme ? Ne sommes-nous pas devenus très prudes « en poésie » ? Si avec ces poètes (de la bêtise « profonde », nerveuse) nous butons sur la crudité, la verdeur et l'absence de « droiture », Françoise Charpentier, préfaçant un volume d'*Œuvres poétiques* de Louise Labé, note que les éditions anciennes des *Blasons anatomiques* n'hésitaient pas, pour leur part, à « imprimer les mots qui bravent l'honnêteté ».

Mettre en veilleuse son intelligence, se laisser porter, ballot défait ou pointe fuselée, prononciations et courbe, par les « trous d'air » du mètre, sur la portée du nombre, c'est ce que ne peut supporter le lecteur qui ne se tient que du *ratio* et du code. Je ne parle pas de résistances : la résistance même fait partie de la lecture de poésie... d'une résistance, d'une inertie vaincues, tel le « wagon » de Baudelaire, décollé, ébranlé, entraîné dans l'enchaînement bousculé des mots dans le mètre *ex-act*, acte et hors de tout acte, précipitant les mots ponctuels dans la stance...

Les Grecs investissaient le terme « catastrophe » de sens multiples : processus/ de descente/ en tournant/ jusqu'au bout accompli. Dans la concaténation buttante et rebutante de ses lisses avancées (lisses comme un chant), un poème place le lecteur en état de catastrophe. C'est par le trait en travers dans la catastrophe que montent dans le poème d'Hölderlin figures et brume, qu'en bleu adorable fleurit le clocher et qu'à perte de vue, dans la distance incombée, tinte une cloche de paysage jusqu'aux bords de la mer Egée. L'histoire, notre histoire, reste toujours à *envisager* : ici nulle icône mais la mise en branle, mais les pertes et désirs et résurgences, comptés et intuitifs.

Il y a cependant une *actualité* de la poésie. Du XIXe siècle, de son irrationnel et des transformations apportées par l'industrie, de son éclairage « bec de gaz », le vers exact de Baudelaire, beau comme l'oxygène naissant en même temps que « décadent », dit plus à mon sens que les bœufs de Bovary. Qui, mieux qu'Hölderlin, dit notre rapport perdu aux Célestes, une charnière, et l'effondrement d'un édifice théologique-étatique ?, Pleynet prend les clichés par la taille, Prigent « métrique » les stéréotypes, Michel Deguy enlace trivialité et culture.

Irruption et disruption, le chiffre poétique est peut-être difficilement français. Il marquait pourtant l'*Eros énergumène* de Denis Roche. Il déplaçait l'accent tonique sur les lignes de Gerard M. Hopkins et maintenait miraculeusement les trébuchements de Dylan Thomas, cahotique barde fou sur fond de gueule.

Mais le bleu de l'eau ? Sur le retour du même et jamais dans le même, dans le courant du poème les lettres sont un gué où le pied se rafraîchit, se renouvelle. Et chaque fin de vers en son sillon de clin d'œil (l'Ange ?) au scandale (de la pensée qui ne finit pas) est une conversion. Crise *et* rétablissement. Sillon dans le vide et ses renversements, guidé allègrement dans ses pas de funambule. Il y a sous le poème une volonté de rapide qui emporte et déporte le « matériel » réticent, les faux pas, les calculs avec elle.

*Traité du scandale*, couverture de Martial Raysse, Rouge profond, 2005. Pages 14-16.

## VI

L'avenir est incertain. Dans cent ans ou demain ils trouveront que je leur suis utile. Sans superstition (du latin *superstes*, « survivant »).

La phrase au présent jaillie du présent ouvre un sillon sur le néant.

Je prends mon rêve pour la possibilité.

La question *et maintenant* est posée sur un lit de feuilles.

Sur la crête inutile des vagues.

Dans le vide.

*Perfection*, couverture de Martial Raysse, Rouge profond, 2005. Page 51.

## VII

Jeté sur le rivage après un dernier naufrage, Ulysse s'étonnait : « En quel pays ? au milieu de quels mortels suis-je donc revenu ? » Son corps avait été lancé contre le roc par la mer déchaînée, il avait épousé la vague furieuse, échappant par ce geste à la destruction, évitant la brisure des os, le déchirement de la peau. Sauvé. Epuisé mais reposant intègre sur le sol phéacien. Coma...Des rires l'éveillent, des paroles joueuses, timides et fraîches comme l'âtre de l'être à l'aurore où brûlent de se dire des pensées. Elles viennent au cœur du lointain... Ulysse jeté sur la plage comme le poème sur la page.

Il y a dans l'étonnement même une *réparation*, deux en un. Le peintre Barnett Newman a sollicité le terme anglais d'*atonement* pour dire comment l'ici a lieu dans le volume rouvert. L'artiste a donné à une suite de tableaux le titre de *Onement*. La tonalité, là, est double...ou triple : réparation, singularité, commencement.

L'habituel du bavardage a pour fonction de fractionner le silence mais dans l'étonnement la parole *rejoint* le silence. C'est une fontaine, une chute, la nuit et le jour... Sur l'instant la pensée partage longuement le sort de la parole. Son accueil pousse jusqu'au bord de l'abîme - --- et s'y tient.

*Traité du scandale*, Rouge profond, 2005. Page 54.

## VIII

Au fond je suis un nègre  
le plus intègre de mes nègres  
trait à trait j'extraie les formules qu'ils ont piochées

c'est ainsi que nous sommes arrivés dans la région  
c'est un Si  
dans les chiffres  
sur les dents  
homme et femme venus d'Eve et d'Adam  
vêtus de recensements

Entendez-vous l'étouffement sous les chiffres  
vidés de leur carmin ?  
crise

*Krisis*  
Hypocrisie  
ceux qui méprisent le cri  
décision dessous la situation  
----- il monte de la Terre avec les couleurs  
orangé veiné de violet

nous cherchons d'autres rituels  
des retours  
des ritournelles  
des amours contre le déclin  
si c'est une histoire de femmes et d'hommes  
de couronne  
des Souris des Dieux et des Hommes  
j'en souris

Je cherche la vraie Figure de notre guerre  
S'ils en rajoutent une couche ils la bouchent  
couche de suie

*Gueule noire*, illustrations de Mathias Pérez, Carte Blanche, 2015. Pages 15-16.

## IX

Ils attendaient un char  
un baudet fait son entrée  
mesure pour mesure  
nous mesurons la grandeur de l'humanité  
les astres et les désastres  
je mesure jusqu'où peut aller le bord mordoré  
tête et cerveau  
azalées

l'étonnement dans l'été de l'infinie diversité  
des formes et des figures  
comme dans sa métrique verse et reverse la nature  
en associations libres  
en pensées juxtaposées  
à trois cent soixante degrés

ceux qui pour la vie descendent dans les pages  
ils montent vers la révolution  
je ne veux dire que la beauté au trot de l'âne  
sa victoire comme sa déception  
je me fie à ma plume  
et à ma règle  
à mes sabots et sabotages rhétoriques

j'accueille les orages désirés  
les syllabes font tomber les verrous de fer  
et les portes de bronze

c'est l'été aux lilas verts  
et le blanc et le mauve dans les buissons

Alors la beauté du monde est indiscutable  
je l'attends elle est là



derrière les paupières

je renoue avec le fil indestructible de la poésie impersonnelle  
j'attends ce qui ne peut manquer de venir  
inconnu

j'honore sa sonorité

*Muse géométrique*, illustrations de Daniel Dezeuze, Virgile Legrand éditeur, 2016.

X

J'en vois  
dans les rues  
petites vieilles  
petits jeunes  
tombés  
en eux-mêmes

j'envoie mes notes comme résurrection  
l'ouverture du ciel à hauteur des rosiers  
au-dessus des abîmes de chaque animal

je les vois le jour dans la rue  
et la nuit une petite lumière au 5<sup>ème</sup> étage  
5<sup>ème</sup> je suppose

Extrait de *Refaire le monde*, à paraître aux éditions Gallimard (collection Blanche).